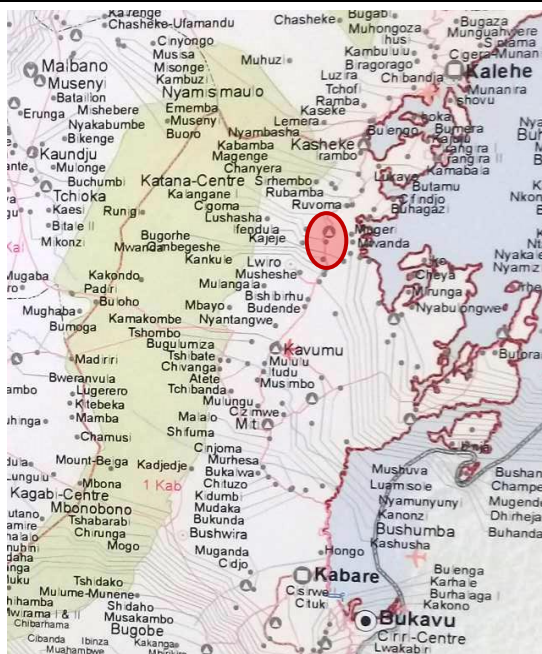


RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

1. Evaluation de la Zone de Santé de KATANA

<u>Province :</u>	SUD KIVU
<u>Territoire :</u>	Kabare
<u>Chefferie :</u>	Kabare
<u>Groupement :</u>	Irambi katana
<u>Zone de Santé évaluée :</u>	Katana
<u>Localisation :</u>	
<u>Dates de l'analyse :</u>	Du 26/02 au 03/03/2019
Carte de la Zone	



1.1. Justification de la mission d'évaluation

Depuis novembre 2018, il a été signalé la présence des groupes armés Mayi mayi et Raiya mutomboki dans le Parc national de Kahuzi Biega. Profitant des failles sur les positions des FARDC et de leur contrôle limité de la zone, les Raiya mutomboki de la faction Shabani ont envahi les villages situés à la lisière du PNKB durant les deux premières semaines du mois de janvier 2019.

Ces incursions visant le pillage des biens (bétail, produit de champs, objets de valeurs) ont occasionné un déplacement de plus de 300 ménages dans les groupements de Bugorhe et celui de Katana Irambi. La riposte des FARDC a créé une psychose dans la zone et les ménages ont abandonné leurs maisons, leurs moyens de subsistance en se déplaçant vers les villages longeant la route principale Bukavu-Kavumu-Katana-Kalehe-Goma où la présence des FARDC est plus permanente.

Les familles d'accueils sont caractérisées par des liens de proximité car quatre ans avant, les mêmes villages étaient victimes des incursions des groupes et forces armés et les familles qui disposaient d'un moyen financier à hauteur de 500 – 1000\$ se sont payés des parcelles vers Katana centre et ont ainsi déménagé. Malgré la solidarité entre les familles touchées, la promiscuité, la surconsommation alimentaire et la surutilisation des services poussent la population de ces familles dans une vulnérabilité de taille.

Notons que la dernière incursion est intervenue au mois de janvier 2019, période correspondant à la récolte des céréales, légumineuses, les tomates etc. Alors les Groupes armés se servent de ces produits pour leur alimentation ou en échange d'argent à travers la taxation d'accès dans la zone aux affamés qui désirent aller récolter quelques produits de leurs champs.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

Contacté par la société civile et le comité humanitaire de base de Katana-Kabare, OCHA a confirmé l'alerte du 09/01/2019 et c'est ainsi qu'il a été recommandé au PRERAC d'aller vérifier l'ampleur de la situation humanitaire dans cette zone notamment Kahungu, Maziba, Chegera, Chahoboka, Chibimbi, etc. qui sont des villages de provenance d'une part et d'autre part les villages d'accueil.

Dans le cadre de positionnement de la première intervention, le PRERAC a effectué une mission de « go and see » à Katana du 25/02/2019 au 02/03/2019 et par observation directe couplée aux entretiens avec les personnes clés, la visite des certains ménages affectés ; les données secondaires ont été collectées par l'équipe de projet.

1.2. Contexte et Justification de la zone

En date du 09/01/2019, il a été signalé des affrontements entre les FARDC et un groupe de Maï Maï Raiya Mutomboki du général SHABANI. Cette situation s'est empirée avec un soulèvement des populations autochtones riveraines du Parc National de Kahuzi Biega qui réclamaient des terres arables qu'ils exploitaient dans le temps avant la nouvelle délimitation au sein du Parc.

Les groupes armés auraient profité de ces troubles pour s'installer dans le parc en vue de l'exploitation artisanale des minerais ainsi que du bois (vente des planches et de la braise). Ces groupes armés, pour s'approvisionner en produits de première nécessité, de santé etc., font des incursions dans les villages riverains notamment Chombo, Bulolo, Busandwe, Igomero, Karhambi, Mulangala, Maziba.

Face à cette situation, les habitants des villages précités se sont vus obligés de quitter leurs villages et se diriger vers les villages voisins qui semblent être sécurisés, notamment Chegera en groupement de Bugorhe et Cibimbi, Chahoboka et kahungu/Ifendula dans le groupement de Irhambi-katana, etc.

A ces jours, les listes d'environ 400 ménages déplacés suite à l'insécurité et plus de 67 ménages affectés par la perte de toit de leurs maisons lors d'une pluie diluvienne du 04/02/2019 ont été signalés par les autorités locales et ces populations vivent jusque-là sans assistance humanitaire. Les conditions difficiles en milieu d'accueil obligent aux déplacés d'effectuer des mouvements pendulaires pour trouver la nourriture dans leurs champs moyennant un paiement imposé par les hommes en armes qui sillonnent les villages à la lisière du parc.

1.3. Description de la Zone évaluée

Le groupement d'Irhambi Katana est situé sur la partie occidentale du Lac Kivu et constitue la limite Nord du Territoire de Kabare et de la chefferie de Kabare.

Situé à 40 km de la ville de Bukavu, le groupement de Katana fait partie intégrante de la chefferie de Kabare dont elle constitue le grenier. Avec une superficie de 189,5km, il est limité :

- Au Sud par le groupement de Bugorhe
- A l'ouest par le Parc National de Kahuzi Biega
- A l'Est par le lac Kivu (Frontière naturelle avec le Rwanda)
- Au Nord par la rivière Nyabarongo qui sépare Kabare de Kalehe

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

1.4. Accessibilité de la Zone évaluée

Le groupement d'Irambi-katana et celui de Bugorhe sont accessibles par véhicule. Cependant, pour des raisons de sécurité d'autres villages restent inaccessibles, principalement dans la localité de Kahungu. Récemment, une Organisation Non Gouvernementale y a même été victime d'agression dans cette localité, pendant qu'elle exécutait un projet d'adduction d'eau.	Catégorie des villages évalués	Villages	Commentaires
	Villages accessibles	Chegera Chahoboka Cibimbi Ifendula	La sécurité est assurée par les forces loyalistes (FARDC et PNC)
	Villages non accessibles	Bulolo Busandwe Maziba	Dans ces villages, on signale la présence des Raiya Mutomboki

1.5. Moyens de communication dans la Zone évaluée

Les réseaux de télécommunications sont opérationnels dans le milieu, notamment Airtel, Vodacom et Orange. Dans le groupement d'Irambi katana, il n'y a pas une station radio sur place, mais quelques radios de la ville de Bukavu sont captées jusqu'à Katana : Radio Maendeleo et la Radio Télévision Nationale Congolaise.

1.6. Mouvement des populations

Les affrontements entre les FARDC et les Raia Mutomboki en début de mois de janvier 2019, ont encore provoqué un mouvement de population. Dépourvus de moyens de subsistance, ces déplacés sont contraints d'effectuer des mouvements pendulaires dans leurs milieux d'origine afin de récupérer quelques biens essentiels, au risque de leurs vies. Les matins ils se rendent dans leurs champs et rentrent le soir dans la zone d'accueil pour dormir.			
La grande majorité de ces déplacés vivent dans des familles d'accueils. Selon la société civile de Kahungu 314 ménages sont déplacés vers les villages de Chahoboka, Cibimbi (groupement de Irambi katana) et Chegera (groupement de Bugorhe) et sont repartis comme suit :	N°	Village	Nbre de ménages
	1	Chahoboka	145
	2	Cibimbi	138
	3	Chegera	31
		Total	314

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

2. Résultats de l'Etude

Le présent rapport fait état d'un diagnostic multisectoriel des conditions de vie des populations dans le Territoire de Kabare, Groupements de Irhambi –Katana et Bugorhe en Chefferie de Kabare.

La vulnérabilité des populations est estimée grâce aux informations recueillies aux près des personnes clés par secteur, les témoignages des personnes affectées et grâce à une observation libre de la possession, utilisation et accessibilité aux biens et services sociaux de base par des ménages.

2.1. Articles Ménagers Essentiels et Abri (AME/Abri)

Cette évaluation menée dans la zone montre qu'une grande partie de la population présente une vulnérabilité accrue en Articles Ménagers Essentiels et abri du fait de déplacement :

- La perte des biens de première nécessité : 58 % des familles visitées utilisent des bidons endommagés à usage mixte (eau et boisson) alors que 42% disposent des bidons mais avec une capacité faible de stockage d'eau (20 litres pour un ménage de plus de 5 personnes)

Les casseroles de moins de 5 litres sont utilisées par 64,7% de ménages et les bassines en bon état disponibles dans 59,5% des ménages.

Quant au support de couchage : 75,7% utilisent les effets en paille ou en lambeau et seulement 24,3% ont des supports de couchage acceptables.

- Promiscuité avec 7 à 8 personnes par abri de mauvaise qualité ayant souvent une chambre de 7m².
- 11,2% des ménages enquêtés ont des personnes à besoin spécifique notamment les personnes vivant avec handicap en plus des femmes enceintes et allaitantes.
- En vue d'une probable assistance, 97,2 % des ménages visités souhaiteraient une intervention cash aussi 83,3% disent oui à la distribution directe des AME et 44,4% prioriseraient l'amélioration de la sécurité afin d'entrevoir un retour dans les zones abandonnées actuellement sous contrôle des groupes armés.



*Situation des abris à
Katana*



RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

2.2. Sécurité Alimentaire (SECAL)

Les groupements de Bugorhe et Katana –Irhambi représentent la partie productive de la chefferie de Kabare sur le plan agricole. Le sol est semi volcanique d'où la fertilité favorable à toutes les saisons. Les cultures saisonnières (céréales, légumineuses) sont récoltées en janvier pour la saison A et en juin pour la saison B et la proximité avec la forêt offre une opportunité de culture de pomme de terre, tomate, légumes, maïs comme culture de la saison C. Les cultures annuelles comme le manioc constituent l'alimentation de base et la bananeraie est une culture pérenne retrouvée dans la zone mais qui est en voie de disparition à cause du Wilt bactérien. La banane est utilisée pour extraction de la boisson « Kasiksi » et comme fruit de consommation à table.

Ces mêmes produits agricoles sont consommés en partie et le ménage vend une portion pour subvenir aux besoins multiples tels que la santé, l'éducation, l'habillement, l'hygiène, les taxes, etc.

Mise en application de certaines stratégies de survie :

La solidarité des familles d'accueil a nourri les déplacés pendant un mois déjà et comme les consommateurs deviennent plus nombreux que la provision :

- la réduction de la fréquence des repas chez les adultes est mise en application.
- Les enfants ont droit à deux repas et les adultes ne se contentent que d'un seul repas par jour.
- Les femmes mangent ensemble, de même que les hommes et les enfants tous partagent l'assiette suivant les tranches d'âge et le sexe.
- Les haricots étant plus sollicités sur le marché, toute la production est vendue aux coopératives agricoles. L'alimentation familiale se limite aux féculents plus légumes ou sans légumes d'où la carence en protéines qui se traduit sous une forme de Kwashiorkor chez les enfants de moins de 6 ans et la malnutrition aiguë modérée chez certaines femmes enceintes.
- Dès lors, les déplacés effectuent les mouvements pendulaires pour retrouver la nourriture complémentaire dans leurs champs et paient le droit d'accès aux milices qui contrôlent les villages de Maziba, Bulolo et Busandwe.

Les déplacés exercent un travail journalier (travail agricole, porte faix) dans la zone d'accueil au prix de **1.500 FC**. Cela leur permet d'acheter le savon, les soins, la prime scolaire, l'accès aux bornes fontaines pour puiser de l'eau et autres besoins urgents.

Les prix des denrées alimentaires sur le marché restent stables mais le pouvoir d'achat des déplacés et familles d'accueil est quant à lui médiocre.

Le tableau ci-contre présente quelques prix d'articles et denrées sur le marché de Katana :

Article	unité	Prix unitaire actuel
Haricot	1,5kg	1.500 FC
Farine de maïs	1kg	1.200 FC
Farine de manioc	1 kg	1.000 FC
Riz	1 kg	1.750 FC
Casserole de 5 litres	1 pce	4.500 FC
Bâche	1 pce	14.000 FC

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

2.3. Santé et Nutrition

SANTE :

Les maladies les plus fréquentes dans la zone sont :

- le paludisme ;
- les Infections respiratoires aigües ;
- la fièvre typhoïde ;
- les infections sexuellement transmissibles ;
- les diarrhées ;
- la malnutrition.

Tableau de tarification dans l'AS de Muger

Type de service		Facturation
Consultation curative	0 à 59 mois	1.000 FC
	5 à 14 ans	1.500 FC
	Plus 14 ans	2.000 FC
Observation	0 à 59 mois	12.000 FC
	5 à 14 ans	14.000 FC
	Plus 14 ans	17.000 FC
Accouchement eutocique		9.000 FC
Accouchement dystocique		13.500 FC

Le taux de fréquentation aux soins curatifs est estimé à **59,8%**.

Toutes les structures sanitaires de la ZS de Katana fonctionnent dans un système d'auto-financement et appliquent une facturation forfaitaire telle que repris dans le tableau ci-haut. Parmi les partenaires présents dans la zone nous citons l'état congolais, AAP, la mutuelle de santé pour les structures du BDOM, Mercy corps etc.

Les personnes déplacées en situation financière médiocre, plus de 70% d'entre-eux, se rendent dans les chambres de prière, d'autres 9% recourent à l'auto médication sur base de la phyto-thérapie. Le principal facteur limitant pour aller dans les structures sanitaires recevoir les soins est constitué par le manque de moyen financier.

NUTRITION :

Quelques cas de malnutrition ont été signalés dans la zone surtout dans la période de soudure. La communauté n'a pas des moyens de subsistance pour palier à cette carence. Au cours de nos enquêtes ménages la nourriture été parmi les besoins prioritaires de la communauté.

Une dernière enquête de prévalence dans la zone remonte à 2017 où le taux de la malnutrition globale était supérieur à 11%. Depuis plus d'une année, la ZS n'a pas de partenaire de prise en charge de la nutrition. Seulement le programme national de nutrition envoie rarement les intrants de prise en charge de la malnutrition sévère dans les hôpitaux (UNTI). Les complications non prise en charge gratuitement par les structures sanitaires exigent un paiement. Alors les enfants malnutris restent dans le village par manque de moyen financier pour les conduire aux soins médicaux et les ruptures intempestive des intrants de prise en charge au niveau des UNTA écartent davantage ces plus démunis.

Nous pouvons signaler ici l'existence des structures de santé intégrées dans la zone utilisant le tarif forfaitaire pour les soins de santé sans complication et qui n'accordent pas les soins gratuits au malnutris.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

2.4. Education

- Les 21 écoles primaires de la zone fonctionnent normalement mais avec insuffisance en matériel didactiques.
- Les infrastructures scolaires sont en état critique avec un nombre moyen de 8 classes par école, et en moyenne 50 élèves par classe.
- Les enfants sont obligés de parcourir une longue distance à pied pour arriver à l'école et certains sont sans soulier.
- Un taux d'abandon de 28% est rapporté soit 12% filles et 16% des garçons dans le groupement de Bugorhe et 32% dans le groupement d'Irhambi-Katana avec 16% filles et 16% garçons. Ce taux abandon fait suite au manque de moyens financiers à part la distance qui constitue un facteur aussi non négligeable.
- Les uniformes sont souvent sales et déchiquetés.
- Les enseignants mécanisés sont payés par l'état (80%) et une prime d'encouragement est payée par les fonds des parents aux enseignants non mécanisés mais aussi en complément au salaire de l'Etat.
- Un enseignant touche mensuellement 90.000 FC soit 56\$ US.
- Les élèves et enseignants des villages déplacés font le mouvement pendulaire quittant chaque jour les villages d'accueil pour rejoindre l'école à plus d'une heure et demie de marche. Les milices qui circulent ne les inquiètent pas pendant les heures de classe.

Les coûts de scolarisation sont présentés dans le tableau ci-dessous :

N°	Catégorie	Composante	coûts
01	Frais d'inscription	Tout le niveau	gratuit
02	Frais de fonctionnement	Bulletin, sonas, foped, ffbg, mutuelle de santé	10.200 FC/an
03	Frais scolaires mensuels		3.000 à 5.000 FC
04	Fournitures scolaires	Cahier, stylo, uniforme, chaussure,...	16.000 FC

Il ressort de résultats des enquêtes que le grand problème pour l'accès à l'éducation dans le milieu est le manque de moyens financiers pour payer la prime mais aussi la qualité et le nombre des fournitures scolaires démontrent une misère (environ 80% des ménages enquêtés).

Un nombre considérable d'élèves ont abandonné leurs études à cause des difficultés à payer les frais scolaires et aussi de la distance qui sépare l'école et leur milieu d'accueil.

En termes d'assistance, 78,3% des familles visitées souhaiteraient une subvention des frais scolaires.

Les écoles sont des hangars exposant les élèves aux intempéries et il n'y a pas de murs de séparation entre les différents niveaux. Les enfants se regardent et suivent à la fois la voie de 2 ou 3 enseignants de degrés différents. Les images ci-dessous illustrent l'état des infrastructures scolaires de la zone évaluée.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA



*Ecole primaire Bugoma de
Chibimbi*



2.5. Eau, Hygiène et Assainissement (HEA)

Le besoin en EHA est ressenti dans la zone par le fait d'une augmentation de la demande en eau, avec l'afflux des déplacés. Le réseau n'est pas entretenu à cause de l'insécurité dans la zone de captage.

Pour avoir accès à une borne fontaine, la population cotise une somme de 200 FC par mois.

- La durée d'attente est estimée à plus de 2h00 avant de puiser et la file d'attente est longue suite à la pression démographique qui est d'environ 78 % ;
- L'hygiène et le traitement d'eau est très faible ;
- L'eau se puise et se conserve dans des récipients en mauvais état (bidon non propre et avec beaucoup des traits de réparation soit d'une capacité de 10 litres au lieu de 20 litres initialement observé) ;
- Aucun traitement d'eau n'est signalé avant la consommation et cela se lie au nombre de cas de fièvre typhoïde, diarrhée et malnutrition relevés dans la structure de santé ;
- Sur les habits, les ustensiles, la cours et partout on voit la saleté éparpillée ;
- Le lavage des mains se fait sans savon, ni cendre. On arrive parfois à manger sans se laver les mains, les enfants sont allaités sans hygiène préalable etc.

S'agissant de l'assainissement, les trous à ordures ne sont pas visibles dans le milieu mais aussi une absence des latrines hygiéniques.

Il convient de signaler que Mercy Corps travaille dans ce secteur mais il est buté à ce défi sécuritaire.

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

2.6. Prospection de marché

Nous nous sommes entretenus avec les commerçants de la zone, avec qui nous avons discuté de leurs capacités. Les conclusions de cette discussion sont telles que :

- ces vendeurs ont des stocks suffisants et disponibles
- ils sont capables de répondre à une éventuelle augmentation de la demande.
- Le marché est compétitif du fait que les prix sont plus ou moins stables sur le marché de Katana.

Le marché de Katana est intégré à un système de marché car il a des interconnexions avec les marchés locaux (Kabamba, Kavumu et Bunyakiri), et des marchés urbain (Bukavu et Goma). Les vendeurs peuvent aussi accéder à des crédits s'il y a besoin. La Coopec Cahu est opérationnelle à Kavumu dans le groupement de Bugorhe. D'autres possibilités seraient de contacter les fournisseurs des biens (grands commerçants de Bukavu et Goma pour le renforcement des approvisionnements supplémentaires selon l'augmentation de la demande).

La durée de réapprovisionnement en cas d'augmentation de la demande est de 1 jour pour la grande partie d'articles vendus sur le marché et le taux de réapprovisionnement à crédit varie entre 10% et 50%

3. Résultats de l'Etude

3.1. Réponse : recommandations et suggestions

Depuis le déclenchement de la crise, cette communauté n'a bénéficié que de la solidarité des familles d'accueil et rien en termes d'assistance humanitaire. Elle affiche une vulnérabilité accrue dans plusieurs secteurs comme en éducation, en article ménager essentiels, en sécurité alimentaire, etc. Tous ces déplacés ainsi que leurs familles d'accueil vivent ensemble dans des conditions précaires.

Pendant la journée, les familles déplacées vont aux champs pour chercher de quoi manger et la nuit elles reviennent dormir dans la zone d'accueil. D'autres se lancent à la recherche d'un travail journalier pour un paiement soit en nature ou en espèce. La vie à Katana centre et Kavumu tend vers le mode urbano-rural. L'engouement aux activités génératrices de revenu se fait ressentir.

La zone de provenance est encore victime de l'activisme des groupes armés d'où l'intention de retour n'est pas manifestée. Avec la vulnérabilité multisectorielle observée, il conviendrait de maintenir un système de monitoring de protection sur la zone à partir de Chombo jusqu'à Mabingu sur la lisière du PNKB.

Une assistance humanitaire dans la partie accessible pourrait couvrir environ 780 ménages :

RAPPORT EVALUATION RAPIDE KATANA

- 314 ménages déplacés
- Environ 67 ménages ayant perdu la toiture de leurs maisons suite à la pluie torrentielle à Bugorhe,
- 400 familles d'accueils et autres vulnérables.

Signalons que la zone est péri-urbaine, des risques d'inclusions des faux bénéficiaires peuvent être élevés.

Vu la complexité des besoins : familles déplacés, d'accueil, victimes de catastrophe naturelle et le degré de vulnérabilité visible sans calcul basé sur le score de vulnérabilité, la proximité des centres semi urbains de Kavumu et Katana et l'existence de 2 marchés intégrés dans chacun de ces centres ; la meilleure approche d'intervention serait le cash inconditionnel à multiple usage.

En cas de possibilité d'assistance, offrir une assistance à travers l'approche cash et collaborer avec Mercy corps qui a des activités du secteur Wash dans la zone de santé Miti-Murhesa et Katana.

3.2. A la coordination humanitaire :

La situation de déplacement dans la zone semble être pendulaire depuis un certain temps, d'où une difficulté de maîtrise des effectifs réels. Cependant, la vulnérabilité reste aigüe tant aux déplacés qu'aux familles d'accueils. Une intervention humanitaire dans les différents secteurs prioritaires pour environ 780 à 800 ménages est indispensable. La veille humanitaire doit continuer à monitorer la situation de la zone pour orienter les décisions des différents acteurs des réponses.

Que la coordination humanitaire fasse un plaidoyer auprès du ministère de l'intérieur afin que l'Etat puisse jouer son rôle pour la sécurité des personnes et leurs biens dans les villages voisins du PNKB en chefferie de Kabare.

4. Photos sur la méthodologie d'enquête



A gauche : Réunion avec les chefs à Bololo



A droite : Focus group à Chahoboka